



LES RENDEZ-VOUS DE L'INSTITUT DES ÉTUDES ET  
DE LA RECHERCHE SUR LE DROIT ET LA JUSTICE

# La traite négrière de Salamanque à Bordeaux

ÉDITION SPÉCIALE AU MUSÉE D'AQUITAINE

## Anne-Charlotte MARTINEAU

Chargée de recherche au CNRS, directrice adjointe  
du Centre de théorie et analyse du droit.

## Christian BLOCK

Conservateur du musée d'Aquitaine

## Myriam COTTIAS

Historienne du fait colonial, directrice de recherche  
au CNRS, directrice du Centre International de  
Recherches sur les esclavages et post-esclavages

## Éric SAUGERA

Historien, spécialiste de la traite négrière, auteur de  
« Bordeaux port négrier »

**MARDI 26 SEPTEMBRE 2023**

**10H00 - 12H00**

Une visite guidée du musée sera ensuite proposée  
par M. Christian Block, conservateur au musée  
d'Aquitaine de Bordeaux, dans la limite des places  
disponibles.

**Musée d'Aquitaine de Bordeaux**

20 Cour Pasteur,  
33000 Bordeaux



Inscription obligatoire  
[www.gip-ierdj.fr](http://www.gip-ierdj.fr)

ARRÊT SUR RECHERCHE

## La traite négrière de Salamanque à Bordeaux

Publiée à l'été 2023 par l'Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice, la recherche menée par Anne-Charlotte MARTINEAU et son équipe, intitulée "La traite négrière vue par l'École de Salamanque (XVI<sup>e</sup> siècle)" interroge la construction de la légitimation de la traite négrière au XVI<sup>e</sup> siècle, mais aussi sa mise en place concrète.

Partant du dialogue qui s'est construit entre les plus grands théologiens et juristes de la péninsule Ibérique, d'un côté, et les missionnaires dans les colonies, de l'autre côté, la recherche tend à montrer comment la traite négrière s'est mise en place et a été justifiée par un langage juridique où les notions de "propriété", "liberté" et "commerce" jouent un rôle central.

Comment est-on passé d'une justification principalement issue des guerres dites "justes" - où les esclaves étaient capturés et tenus pour légitimes au XV<sup>e</sup> siècle - à des arguments inscrits dans une économie morale ? Comment se sont traduits les arguments juridico-théologiques dans les traités mais aussi dans les contrats de vente et d'achat d'esclaves au XVI<sup>e</sup> siècle ?

Autre temps, autre lieu, Bordeaux est devenu à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, une place forte du commerce esclavagiste, notamment en ce qui concerne les produits et les biens issus de l'exploitation et de l'économie des plantations dans les colonies. L'histoire de sa mise en place – relativement fulgurante – et de sa justification dans le port de Bordeaux doit encore être approfondie pour comprendre la pratique du commerce de l'esclavage dans cette place forte, deuxième port négrier de France après Nantes entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.

Cet *Arrêt sur recherche* propose, à partir des résultats de la recherche, d'interroger la construction au XVII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> en France, et à Bordeaux en particulier jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, de la traite négrière. Comment les arguments du XVI<sup>e</sup> siècle dans la péninsule ibérique ont-ils été appréhendés, remaniés, assimilés ou transformés au XVII<sup>e</sup> siècle en plein essor de la traite négrière en France ? Quels ont été les débats, la pratique et les controverses à l'époque pour la légitimation de la traite négrière ? Qu'a-t-on repris du dialogue du passé ? Quelle était la réalité des contrats marchands et des litiges juridiques dans le port de Bordeaux (clauses, justifications, argumentations, raisonnements...) ? Autant de questions que l'*Arrêt sur recherche* du 26 septembre 2023 tentera de décrypter et d'éclairer.

# Biographies



## **Anne-Charlotte Martineau**

est chargée de recherche au CNRS et directrice adjointe du Centre de théorie et analyse du droit (UMR 7074). Spécialiste de droit international, elle s'intéresse depuis plusieurs années à l'histoire juridique de l'esclavage. Elle cherche à examiner non pas le rôle du droit international dans l'abolition de l'esclavage, mais plutôt le rôle du droit international dans la mise en place et le maintien de cette institution. Elle a publié plusieurs articles sur ce sujet, en français et en anglais, et un ouvrage est à paraître aux éditions Garnier sur la pensée de Luis de Molina (1535-1600) en matière d'esclavage africain. Elle a bénéficié d'un soutien financier de la part de l'IERDJ pour mener des recherches sur l'École de Salamanque (XVI<sup>e</sup> siècle) et son rôle dans la justification de la traite négrière transatlantique. Elle est par ailleurs chercheuse associée à l'Institut Erik Castrén de l'université de Helsinki (Finlande) et au Laboratoire pour la recherche critique en droit de l'université de Sherbrooke (Canada).



## **Christian Block**

est conservateur du patrimoine au Musée d'Aquitaine de Bordeaux.

Il est responsable des collections médiévales et modernes du musée d'Aquitaine de l'An 1000 à la chute de Napoléon

Il est également responsable du Centre National Jean Moulin.

La conjugaison de ces fonctions l'amène à participer aux réflexions mémorielles autour de la question de l'esclavage et du crime nazi. A cette occasion, il a été de commissaire de nombreuses expositions temporaires et permanentes sur ces sujets. Il est, avec François Hubert, le commissaire de l'exposition intitulée « Bordeaux le commerce Atlantique et l'esclavage » inaugurée le 10 mai 2009.



**Myriam Cottias** est la directrice du Centre International de Recherches sur les esclavages et post-esclavages - CIRES, spécialiste de l'esclavage dans l'espace caribéen. Elle est historienne, directrice de recherche au CNRS, Coordinatrice du programme de l'Agence Nationale de la Recherche « Réparations, compensations et indemnités

au titre de l'esclavage (Europe-Amériques-Afrique) (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup>)», et ancienne présidente du Comité National pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage - CNMHE.

Myriam Cottias est co-rédactrice en chef de la revue *Esclavages & post-esclavages - Slaveryes & Post-slaveryes* et directrice de la collection « Esclavages », Karthala/CIRES.

Elle est Présidente du comité scientifique du programme la Route de l'esclave de l'Unesco.



**Éric Saugera**, docteur en Histoire de l'université de Nantes, oriente depuis le milieu des années 1980 l'essentiel de ses recherches et de ses publications sur la question de la traite en France au XIX<sup>e</sup> siècle ; ainsi à Bordeaux (Bordeaux port négrier 1995), ou à Nantes (La Bonne-Mère. Histoire d'un navire négrier nantais 2011), mais aussi dans tous les autres ports nationaux, avec la parution en 2020 et 2021 de deux numéros doubles de la revue d'histoire coloniale *Outre-Mers* consacrés aux expéditions françaises aux côtes d'Afrique sous le Consulat et l'Empire. Éric Saugera prépare pour 2024 un ouvrage sur la persistance de la traite à Honfleur et au Havre à l'époque où elle était devenue illégale.

## Pour aller plus loin

La recherche *La traite négrière vue par l'École de Salamanque (XVI<sup>e</sup> siècle)* d'Anne-Charlotte MARTINEAU est disponible sur le site de l'IERDJ

Musée d'Aquitaine de Bordeaux  
<https://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/>

CIRESC  
<https://esclavages.cnrs.fr/>

*Bordeaux port négrier  
XVII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles*  
Par Éric SAUGERA  
<https://www.cairn.info/bordeaux-port-negrier--9782865375844.htm?contenu=presentation>

Nous remercions le Musée d'Aquitaine pour ce partenariat.



**Arrêt sur recherche**, le rendez-vous mensuel de l'IERDJ où la recherche rencontre le terrain. Un dialogue entre chercheurs et praticiens autour d'une question centrale issue d'un rapport de recherche de l'Institut.

Lire l'interview de **Sarah Albertin**, Responsable de recherche et de programme à l'Institut qui pilote ce nouveau format où "la recherche rencontre le terrain" : <https://gip-ierdj.fr/fr/actualites/lierdj-lance-les-arrets-sur-recherche-les-nouveaux-rendez-vous-mensuels-de-linstitut/>

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux



[gip-ierdj.fr](http://gip-ierdj.fr)